

Découvrir pas à pas

LA BULLE D'INDICTION

du JUBILÉ DE L'ESPERANCE 2025

Semaine du 24 mars Un chemin d'Espérance. (Paragraphe 5 à 6)

Lors d'un cheminement jubilaire, un pèlerinage en est un élément fondamental : se mettre en marche sur un véritable chemin de conversion.

LIRE LE TEXTE DE LA BULLE D'INDICTION *L'ESPÉRANCE NE DÉÇOÏT PAS*

5. ~ De cet entrelacement entre espérance et patience apparaît clairement le fait que **la vie chrétienne est un chemin qui a besoin de moments forts pour nourrir et fortifier l'espérance.**

~ Le pèlerinage est un élément fondamental de tout événement jubilaire. **Se mettre en marche est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie. Le pèlerinage à pied est très propice à la redécouverte de la valeur du silence, de l'effort, de l'essentiel.** ~

Les églises jubilaires ~ seront des oasis de spiritualité où **l'on pourra se rafraîchir sur le chemin de la foi** et s'abreuver aux sources de l'espérance, avant tout en s'approchant du sacrement de la réconciliation, point de départ irremplaçable d'un véritable chemin de conversion.

Je voudrais, au cours de ce pèlerinage, adresser une invitation particulière aux fidèles des Églises orientales, surtout à ceux qui sont déjà en pleine communion avec le Successeur de Pierre.

Eux qui ont tant souffert - souvent jusqu'à la mort - en raison de leur fidélité au Christ et à l'Église ~ alors qu'ils vivent déjà **le pèlerinage de la Via Crucis qui les contraint souvent à quitter leurs terres d'origine**, leurs terres saintes desquelles ils sont chassés, par la violence et l'instabilité, vers des pays plus sûrs.

Pour eux, l'expérience d'être aimés par l'Église, qui ne les abandonnera pas mais qui les suivra où qu'ils aillent, rend le signe du Jubilé encore plus fort.

6. L'Année Sainte 2025 s'inscrit dans la continuité des événements de grâce précédents. ~ Le temps est venu d'un nouveau Jubilé au cours **duquel la Porte Sainte sera à nouveau grande ouverte** pour offrir l'expérience vivante de l'amour de Dieu qui suscite dans le cœur l'espérance certaine du salut dans le Christ.

~ Fort de cette longue tradition et convaincu que cette Année Jubilaire sera pour toute l'Église une expérience intense de grâce et d'espérance, je décide que la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre du Vatican sera ouverte le 24 décembre de cette année 2024, marquant ainsi le début du Jubilé ordinaire. ~ En outre, j'établis que le dimanche 29 décembre 2024, dans toutes les cathédrales ~, les évêques diocésains célébreront la Sainte Eucharistie pour l'ouverture solennelle de l'Année Jubilaire. ~

POUR MIEUX COMPRENDRE : QUELQUES CLEFS DE LECTURE

Les Eglises jubilaires : Les églises jubilaires sont les églises dotées d'une porte sainte. Pour le Jubilé 2025, il s'agit des quatre grandes basiliques de Rome.

Églises orientales : Les Églises catholiques orientales se caractérisent par le fait d'être en communion avec le pape. Elles utilisent les rites liturgiques orientaux qui leur sont propres (Copte , syriaque occidental , maronite , syriaque oriental , byzantin , arménien).

Porte Sainte : Une porte d'une église jubilaire habituellement fermée, ouverte par le pape pour un Jubilé. Chacun est invité à passer par cette porte, ce qui signifie professer que Jésus-Christ est le Seigneur et manifester le désir de se convertir. Le passage d'une Porte Sainte est une des démarches jubilaires.

Via Crucis : chemin de croix



LA VIE COMME UN CHEMIN

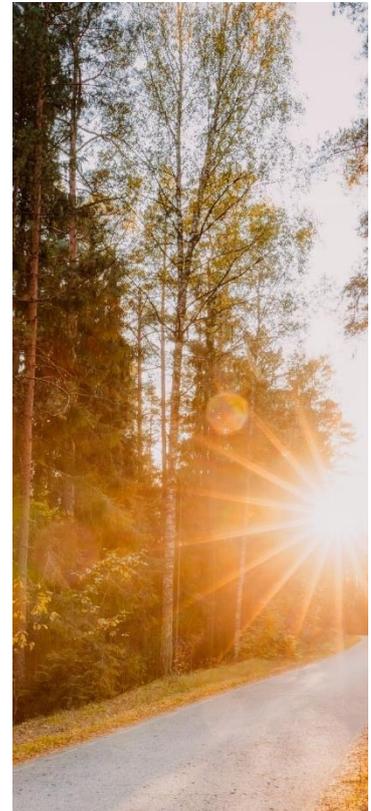
« La vie chrétienne est un chemin », « se mettre en marche », « un pèlerinage à pied », « chemin de conversion », « chemin de foi », « chemin de croix... »

Comme j'aime cette comparaison entre la vie d'un homme sur la terre et une marche ou une randonnée !
On peut – à l'infini – en déployer les images.

Le début de la randonnée, quand, on s'élanche avec enthousiasme, le cœur léger et plein d'entrain, lorsque le sentier nous apparaît plein de promesses, facile à emprunter, des défis et des objectifs plein la tête et le cœur.

La marche est rapide, le chant au bord des lèvres, avec la pointe d'insouciance et d'innocence qui sont nécessaires pour entreprendre de grands défis. Les conditions sont parfaites !

Le fond de l'air est doux, la météo s'annonce bonne, le soleil présent, sans être brûlant. Les paysages sont magnifiques : vignes et généreux vergers, comme la douce contrée du Seigneur des Anneaux où la beauté de la création nous coupe le souffle et fait jaillir un élan de gratitude spirituelle. Notre âme tout entière déborde de joie et cette joie est parfaite.



Vient alors le temps des épreuves, celui où le poids du sac sur le dos commence à se faire ressentir. Celui où l'horizon nous semble bien lointain, celui où le sentier se fait escarpé, caillouteux et où le moindre faux pas peut nous faire trébucher. Le temps des tempêtes et des orages. Le temps de la sueur, des larmes. Le temps du doute lorsque l'on se perd en chemin, le temps du désert, le temps où l'on se dit que l'on devrait peut-être renoncer... Et là, combien est précieux ce randonneur imprévu que l'on croise et qui va nous aider à porter notre sac, et qui nous indique un itinéraire un peu différent, un peu plus court, un peu plus rapide... Ce randonneur amical que l'on n'attendait pas et qui nous accompagne dans cette marche, durant un temps. Cet ami inattendu qui nous aide à porter notre sac trop lourd de tant de choses. Ce compagnon providentiel qui va, par son sourire, sa gourde d'eau partagée, son témoignage, nous redonner de l'espoir et l'élan nécessaire pour que nous puissions reprendre courage, nous remettre à y croire et poursuivre notre route. Cet ami que l'on ne reverra peut-être jamais, mais que, parce qu'il avait été là, présent, à un moment crucial de notre vie, l'on n'oubliera jamais.

Et puis il y a ces haltes. Celles qui sont si nécessaires pour reprendre des forces, pour se reposer afin de mieux repartir. Ce petit ruisseau que l'on entendait et qui surgit au détour du chemin, où l'on va se désaltérer, s'asseoir un instant pour faire le point, s'offrir une petite sieste même – après tout pourquoi pas – on l'a bien méritée !
Regarder son itinéraire, grignoter un petit morceau pour retrouver de l'énergie.

Enfin le temps de l'arrivée, du sommet, de l'étape ultime qui donne sens à tout ce qui a précédé. Cette arrivée qui nous pousse à regarder le chemin parcouru, regarder en arrière avec douceur et lucidité : « Comme cela a été dur parfois... mais comme j'ai bien fait de continuer de marcher, d'y croire, de vivre... » Et là, à ce sommet tant espéré, et que l'on atteint enfin, s'émerveiller de voir la présence de quelques-uns – oh non, pas tous - qui sont restés avec nous jusqu'au bout, fidèles et complices. Et s'émerveiller de mesurer aussi que toute cette route, tout ce chemin a été avant toute chose un chemin de découverte de soi-même.

Car le marcheur ne revient jamais le même que celui qu'il était lorsqu'il s'est élancé.

Car le marcheur, en chantant sur les sentiers faciles, en soufflant sur les sentiers boueux, en pleurant sur les horizons bouchés, a marché avant tout vers lui-même, et s'est découvert différent de ce qu'il était avant de partir.

La vie comme une marche, vers soi-même donc, et vers les autres. Mais combien plus encore vers Dieu. Vers celui dont on mesure qu'il ne nous attendait pas seulement au sommet, mais qu'il était avec nous à chaque pas, à chaque élan, à chaque peine, à chaque doute.

Gaëtan-Alain HIOIC



Jean 14, 1-6 :

« Jésus disait à ses disciples :

Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : “Je pars vous préparer une place” ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. »

*Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « **Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.** »*

ME LAISSER INTERPELLER



1. *« Se mettre en marche est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie. »*
 - Où en suis-je sur mon chemin de vie ? Suis-je au début de ma marche, au milieu, près de l'arrivée ? Quels sont mes grands projets ?

2. *« La vie chrétienne est un chemin de conversion qui a besoin de moments forts pour nourrir et fortifier l'espérance. »*
 - Comment a été ma relation avec Dieu ces derniers mois ? Quelles joies, quelles difficultés sur mon chemin de foi ?
 - Est-ce que je trouve les forces de prendre le temps de me retrouver, prendre du recul et dialoguer avec le Seigneur ?
 - Comment puis-je me préparer à vivre le sacrement de réconciliation avec le Seigneur ?

3. *« La Porte Sainte sera ouverte... »*
 - Une Porte Sainte implique une notion de passage, une notion de franchissement. Quels sont les passages, les étapes importantes de ma vie ?
 - Lors de chacune de ces étapes, des personnes étaient-elles présentes ? Si oui lesquelles ? Comment m'ont-elles aidé (e) à franchir celles-ci ?
 - Il y a -t-il des points de ma vie ou de ma foi qui appellent à être franchis ?

Psaume 22

« Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;

Il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,

Je ne crains aucun mal,

Car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;

Tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;

J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours. »

Le saviez-vous ?

La PORTE a de nombreuses symboliques dans la Bible et dans la vie courante.

- Tout d'abord, un symbole maternel :

Job évoque les portes du ventre maternel : c'est-à-dire l'accès à un lieu clos où la vie peut grandir, peut se développer « *Car elle n'a pas clos les portes du ventre où j'étais, ce qui eût dérobé la peine à mes yeux* ». (Job 3,10). Il y a donc l'idée d'une vie naissante, d'une vie qui grandit en franchissant cette porte.

- Ensuite, un symbole protecteur :

Très proche de ce premier symbolisme, on trouve aussi la porte comme symbole protecteur. D'abord dans la Genèse, avec l'histoire de Noé : Les portes de l'Arche de Noé sont fermées pour éviter que l'eau n'entre et ne détruise la vie sauvegardée dans l'Arche.

Puis dans le livre de l'Exode : Dieu passe devant les portes marquées du sang de l'agneau, et ne laisse pas la destruction entrer dans ces maisons.

- Symbole de prudence :

C'est aussi un symbole de prudence, que l'on trouve surtout dans les psaumes ou les écrits de sagesse comme dans le Psaume 141, 3 : « *Veille sur la porte de mes lèvres* » et dans le Siracide Si 28,25 : « *Mets sur ta bouche une porte et un verrou* ».

- Lieu de transition entre un espace ouvert sur l'infini et un espace fermé :

Quand je passe la porte pour entrer chez quelqu'un, je passe d'un lieu ouvert à l'infini à un lieu clairement délimité, un lieu clos. Et en même temps, ce lieu fermé est, normalement, un lieu chaleureux, un lieu hospitalier, où l'on a de la joie à retrouver ses amis, sa famille.

- Lieu de transition entre un espace profane et un espace sacré :

Gn 28,17 : « *Que ce lieu est redoutable ! Une maison de Dieu, et une porte des cieux* ». La porte dont il est question est celle qui permet d'entrer dans le Ciel, près de Dieu, d'entrer donc dans l'espace le plus sacré qui soit. Derrière la porte, ce que l'on découvre, c'est Dieu lui-même, ou encore le lieu où Dieu « demeure », si je puis dire.

Dans le même ordre d'idée, les portes du Temple de Jérusalem, par exemple, ouvrent au monde de Dieu, à l'au-delà : On peut se rappeler de ce psaume magnifique qui dit ceci : « *Portes, levez vos frontons, levez-vous, portes éternelles, qu'il entre le Roi de Gloire* » ! Ces portes éternelles, elles évoquent en fait plus que les portes du Temple de Jérusalem, elles évoquent là encore l'accès au monde du divin. Elles sont ce lieu de transition vers l'éternité.

Enfin, on peut aussi se rappeler des portes de la Jérusalem céleste, dans l'Apocalypse : Elles sont debout, dressées aux quatre points cardinaux, et elles sont toujours ouvertes ! Magnifique manière de dire que l'accès à Dieu est désormais ouvert à tous. Les portes du ciel resteront ouvertes pour accueillir, de façon inconditionnelle.

- La porte est encore ce lieu de transition entre deux états :

Passer une porte, cela peut en effet entraîner bien des effets. Imaginons que je frappe à la porte d'un inconnu, parce que je suis en danger, ou dans la misère. Imaginons encore que je sois bien accueilli : que cet étranger ouvre sa porte, m'accueille, m'offre un bon chocolat chaud ou une délicieuse tourte au canard ! Passer la porte signifiera alors passer de la peine à la joie, d'un sentiment d'abandon à cette manifestation de compassion qui change et apaise le cœur. En passant la porte, je serai vraiment passé d'un état à un autre.

Parallèlement, cela veut aussi dire que rester devant la porte est un symbole d'espérance, espérer trouver une âme accueillante et bienveillante.

On peut se souvenir de cette parole de l'Apocalypse où Jésus lui-même se tient présent, devant la porte de notre cœur, plein d'espérance :

« Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi. (Ap 3,20).

La porte est souvent de notre côté, et le Christ espère que nous lui ouvrirons pour révéler en nous ce qu'il y a de plus profond et de plus noble.

- Lieu de transition entre deux niveaux de connaissance :

Enfin, en passant une porte, on peut aussi être surpris de ce que l'on découvrira derrière. On peut apprendre quelque chose, par exemple sur celui qui nous accueille, en l'écoutant parler, en voyant la décoration de son intérieur. On passe d'une certaine ignorance à une certaine connaissance. Et pour cela, il faut passer la porte.

Un seul mot : il faut se risquer. Il faut se donner les moyens, franchir la porte, et se risquer à découvrir ce qu'il y a derrière.

Livre du Deutéronome, 30, 9-16 :

« Le Seigneur te comblera de bonheur en toutes tes œuvres : il fera fructifier ta famille, ton bétail et ton sol ; oui, de nouveau le Seigneur prendra plaisir à ton bonheur, comme il prenait plaisir au bonheur de tes pères, pourvu que tu écoutes la voix du Seigneur ton Dieu, en observant ses commandements et ses décrets inscrits dans ce livre de la Loi, et que tu reviennes au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. Car cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte.

Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises : « Qui montera aux cieux nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ? »

Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises : « Qui se rendra au-delà des mers nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?

*Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. **Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien le chemin de la vie et du bonheur, ou bien le chemin de la mort et du malheur. Ce que je te commande aujourd'hui, c'est d'aimer le Seigneur ton Dieu, de marcher dans ses chemins, de garder ses commandements, ses décrets et ses ordonnances. Alors, tu vivras et te multiplieras.***

CHANTER MARIE EN CHEMIN

https://www.youtube.com/watch?v=n3Ed9BK6_WA

La première en chemin Marie,
Tu nous entraînes
À risquer notre oui
Aux imprévus de Dieu
Et voici qu'est semé
En argile incertaine
De notre humanité
Jésus-Christ, fils de Dieu

**Marche avec nous Marie
Sur nos chemins de foi
Ils sont chemins vers Dieu (bis)**

La première en chemin,
En hâte tu t'élanças
Prophète de celui
Qui a pris corps en toi
La parole a surgi,
Tu es sa résonnance
Et tu franchis des maux
Pour en porter la voix

**Marche avec nous Marie,
Au chemin de l'annonce
Ils sont chemins vers Dieu (bis)**

La première en chemin
Pour suivre à Golgotha
Le fils de ton amour
Que tous ont condamné
Tu te tiens là debout
Au plus près de la croix
Pour recueillir la vie
De son cœur transpercé

**Marche avec nous Marie,
Sur nos chemins de croix
Ils sont chemins vers Dieu (bis)**

La première en chemin
Avec l'Église en marche
Dès les commencements
Tu appelles l'Esprit
En ce monde aujourd'hui
Assure notre marche
Que grandisse le corps
De ton fils Jésus-Christ

**Marche avec nous Marie
Aux chemins de ce monde
Ils sont chemins vers Dieu (bis)**

PRIÈRE DU JUBILÉ

Père céleste,

La foi que tu nous as donnée en ton fils Jésus-Christ, notre frère
Et la flamme de la charité répandue dans nos coeurs par l'Esprit Saint
Réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement de ton Royaume.
Que ta grâce nous transforme en cultivateurs assidus des semences de l'Évangile
Qui féconderont l'humanité et le monde,
Dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
Lorsque les puissances du mal seront vaincues
Ta gloire sera manifestée pour toujours.
Que la grâce du Jubilé ravive en nous, Pèlerins de l'Espérance,
L'aspiration aux biens célestes
Et répande sur le monde entier la joie et la paix de notre Rédempteur.
À toi, Dieu béni dans l'éternité
la louange et la gloire pour les siècles des siècles. **Amen**

Merci au diocèse de Strasbourg de nous avoir donné l'autorisation de nous appuyer sur le document
« Découvrir pas à pas la bulle d'indiction du Jubilé 2025 »